

Novembre
2020

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires

Le dimanche 4 octobre 2020 a été publiée La lettre encyclique du Saint-Père sur la fraternité et l'amitié sociale. En voici les 2 premiers paragraphes :

1. « Fratelli tutti », [1] écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui ». [2] En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.

2. Ce Saint de l'amour fraternel, de la simplicité et de la joie, qui m'a inspiré l'écriture de l'encyclique Laudato si', me pousse cette fois-ci à consacrer la présente nouvelle encyclique à la fraternité et à l'amitié sociale. En effet, saint François, qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers.

Pour ce mois de novembre, à l'invitation du Pape François : pourrions-nous davantage déployer la dimension missionnaire de notre fraternité ? Dans son encyclique il est clair que fraternité et mission sont intimement liées. Aussi, souhaitons-nous incarner ce verset biblique : « ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole et la mettent en pratique. » (Luc 8,21)

Bon temps de fraternité à chacun et chacune.

Agnès Laborde
Coordinatrice du Jubilé diocésaine

Au fil des dimanches

Pour ce mois d'octobre, nous remercions le **Père Jean-Jacques THIVILLIER** (8, 22 et 29 novembre) et le **Père Louis TROCHON** (1^{er} et 15 novembre).



Dimanche 1er novembre 31^{me} dimanche du temps ordinaire **Mt 5, 1-12a – « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »**

L'appel au « bonheur »

L'Evangile de ce dimanche, fête de la Toussaint, est vraiment une Bonne Nouvelle !

Nous sommes tous invités au « bonheur » par Jésus, savons-nous l'entendre ?

Le bonheur annoncé est pour aujourd'hui, pour maintenant. Mais il est aussi une promesse, un futur qui traverse l'épreuve. Il y a une forte opposition entre le bonheur proposé par le monde et celui auquel nous appelle Jésus. En effet les « pauvres de cœur » ne sont pas heureux aux yeux du monde mais, le Royaume de Dieu est à eux dès aujourd'hui ! De la même manière ceux qui sont persécutés pour la justice appartiennent déjà au Royaume. Cependant, la consolation de ceux qui pleurent, la miséricorde pour ceux qui sont miséricordieux, la vision de Dieu pour les cœurs purs, la paix pour ceux qui la construisent, tout cela s'accomplira dans le Royaume promis. L'appel au bonheur permet de traverser ces contradictions, de les porter éclairés par la promesse d'un accomplissement futur.

Croyons-nous à ce bonheur ?

- Est-ce que je prends le temps de cultiver en moi ce désir de bonheur selon l'Evangile ?
- Cet appel au bonheur donne-t-il du sens à nos existences angoissées et tourmentées ?

Dimanche 8 novembre 32^{ème} dimanche du temps ordinaire **Mt 25, 1-13 – « voici l'époux, sortez à sa rencontre »**

Des jeunes filles oublient d'emporter de l'huile : qui aurait l'idée de partir sans essence dans sa voiture ? Quant aux autres, elles n'ont pas le sens du partage. Et, la nuit, les marchands d'huile sont dans leur lit !

À la Source

Jésus ne se soucie pas de la vraisemblance de la parabole. Il est question de la venue de l'époux. Bien sûr, l'époux, c'est lui. Les jeunes filles représentent l'Église. Lorsque nous sommes à la messe, nous affirmons que nous attendons sa venue : « Nous attendons ta venue dans la gloire ». Nous croyons que le Christ viendra, à la fin des temps. Nous sommes invités à veiller en attendant sa venue.

Il viendra... mais il vient chaque jour à notre rencontre. Nous sommes invités à être vigilants pour découvrir comment il vient chaque jour : dans la prière, dans les sacrements, par ceux que nous rencontrons, par la nature...

« Vous ne savez ni le jour ni l'heure » : cette phrase peut paraître comme une menace. Elle est davantage une invitation à rester toujours bien branchés sur Jésus.

- Comment suis-je vigilant pour entretenir ma foi, ma relation au Christ ?
- Quels moyens je me donne pour percevoir comment le Christ vient à moi chaque jour, dans l'attente de sa venue définitive ?
- Quelle est la place d'autres croyants, de la communauté chrétienne dans ma vie de foi ?

Dimanche 15 novembre

33^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 25, 14-15.19-21 – « Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup »

De la peur à la confiance

Que faisons-nous des talents que Dieu nous a confiés, chacun selon nos capacités ? Faire « valoir » des talents suppose, de la patience, du courage, une certaine prise de risque ! Le troisième serviteur est pétrifié par la peur de son maître ! Mais le connaît-il vraiment ? Il reste enfermé dans la peur et la paresse ! Sa vie est stérile ! Quelle idée d'aller mettre un « talent » dans la terre, pour le cacher ! C'est faire injure à la terre, elle n'est pas un coffre-fort ! Elle est faite pour, avec le temps, donner du fruit. Cette semence peureuse ne donnera rien ! C'est l'échec total pour ce serviteur. Il perd le talent confié. Il perd aussi l'estime du maître. Il est rejeté à l'extérieur ! A l'inverse les deux autres serviteurs sont passés de la peur à la confiance. Ils ont gagné à la fois, la même somme que celle qui leur avait été confiée et une nouvelle relation avec le maître... « ils peuvent entrer dans la joie de leur Seigneur ». Le plus beau talent, c'est la foi.

- De quoi est faite ma relation à Dieu, de peur ou de confiance ?

À la Source

- Qu'est-ce que je fais de ma liberté, de créer, de servir... Est-ce que j'ose prendre des risques ?

Dimanche 22 novembre

Le Christ Roi de l'univers

Mt 25, 31-46 – « Il siégera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres ».

Ce dimanche marque la fin d'une année liturgique et l'évangile nous parle de la fin des temps. C'est la fête du Christ Roi de l'univers. Le Christ est roi à la manière du Royaume de Dieu, là où tout est amour, paix et justice, là où même le plus petit a sa place. Ce Royaume concerne tous les hommes, même ceux qui n'en ont pas conscience. Le critère pour entrer dans ce royaume est l'attention aux autres, notamment à ceux qui sont en manque d'une manière ou d'une autre : manque d'alimentation, d'insertion sociale, de liberté. C'est dans la relation avec notre prochain que se vérifie notre fidélité au Christ. Et le Christ va jusqu'à s'identifier à celui qui est en manque : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Le Christ ne cesse de venir à nous sous la figure de l'homme ou de la femme en détresse. Il ne nous demande pas de l'attendre sans rien faire, mais de l'accueillir aujourd'hui à travers la personne qui souffre.

- Qui, autour de moi, a besoin d'un service, d'un sourire, d'une présence ?
- Quelle place ont les plus pauvres dans mes préoccupations, dans ma prière ?
- Pourquoi ne pas découvrir la dernière encyclique du pape François, « Tutti fratelli » ?

Dimanche 29 novembre

Premier dimanche de l'Avent

Mc 13, 33-37 « Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison »

Ce dimanche, nous commençons une nouvelle année liturgique qui nous fera redécouvrir l'évangile selon saint Marc. L'évangile est tiré du discours sur la venue du Christ à la fin des temps. L'Avent va nous mener jusqu'à Noël où nous célébrons la naissance de Jésus, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Jésus est en même temps l'un de nous, homme comme nous et le tout Autre, Dieu parmi nous. Il viendra à la fin des temps. Mais Il vient déjà chaque jour dans nos vies : comment l'accueillons-nous ? La consigne qu'il nous donne, c'est de veiller, de garder les yeux bien ouverts, les oreilles attentives, à lui et aux autres. L'Avent, c'est le temps de l'attente, mais pas

À la Source

d'une attente passive. Chaque jour est le plus important de notre vie car c'est aujourd'hui que nous rencontrons le Seigneur.

Dans l'évangile, il est question du chant du coq. Le coq chante tôt le matin. Il réveille les gens. La parabole de ce jour peut jouer pour nous le même rôle que le coq : nous réveiller dans notre vie chrétienne.

- En ce début d'année liturgique, sur quels points vais-je me réveiller pour accueillir le Seigneur qui vient à moi (prière, lecture de la Parole de Dieu, participation aux sacrements, attention et action pour les autres...) ?
- Quels moyens vais-je me donner pour rester éveillé et fidèle à ce que j'ai décidé ?